

La CLOCHE du DIMANCHE

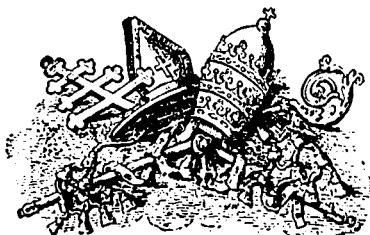
REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : JEAN des ERABLES

Éditée par G. VEKEMAN

33, — RUE ST-NICOLAS, — 33
MONTREAL

JEUDI, 28 OCTOBRE, 1897.



LA PAPAUTE.

Fondée par le Sauveur, qui nomma le grand apôtre St. Pierre son représentant sur la terre, la Papauté, après avoir vu s'écrouler tant de trônes et disparaître tant de monarchies, est toujours debout, toujours jeune et pleine de forces. Aujourd'hui comme dans les siècles passés, l'Église envoie jusque dans les contrées les plus reculées des missionnaires chargés de prêcher la parole de Dieu, de combattre l'erreur et de dissiper les ténèbres du paganisme. Aujourd'hui comme dès le commencement, elle se montre ferme et inébranlable devant les menaces et les violences de ses ennemis les plus puissants et les plus acharnés.

Le nombre de ses enfants augmente chaque jour ; ce que le protestantisme lui a fait perdre en Europe, elle l'a amplement regagné dans les contrées immenses du Nouveau-Monde.

La promesse du divin Fondateur se réalise : "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église... Et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle."

L'Église reste éternellement la même, car Dieu la maintient, et le successeur de Pierre est toujours à son poste. Des tempêtes épouvantables ont assailli le rocher, mais les vagues furieuses se sont retirées, vaincues, impuissantes ; et, après chaque assaut l'Église apparaît, calme et radieuse, brillant d'un éclat nouveau. Où sont ses ennemis ? Disparus, anéantis ou humblement revenus au bercail.

Longue peut être la guerre et terribles les combats. Depuis plus d'un quart de siècle le Souverain Pontife est privé de sa liberté...

Le Sauveur dormait paisiblement dans sa barque au plus fort de la tempête ; mais sa

sagesse veillait. Quand le moment fut venu, il commanda aux vents et aux flots, et la tempête cessa.

Le Pape, malgré l'envahissement sacrilège de ses états, est plus puissant, plus Roi, que le plus redouté des monarques. Il ne cesse d'évangéliser les nations et de défendre la vérité. Et à peine a-t-il parlé, que sa parole est comprise dans tous les pays de la terre ; elle fortifie les fidèles, étouffe les indifférents et les ennemis et les force au respect.

Ce saint vieillard qu'on dit depuis si longtemps au bord de la tombe a toujours un esprit jeune et un courage indomptable ; il déjoue les ruses et rend inutiles les efforts de ses ennemis. Au milieu de ces combats incessants, il n'oublie pas un coin de sa monarchie sans limites ; d'un bout du monde à l'autre, il est toujours le conseiller de ceux qui doutent, le consolateur de ceux qui souffrent.

Littérateurs, artistes, hommes de génie de toutes les nations, vont déposer à ses pieds l'humble tribut de leurs respectueux hommages ; les monarques lui envoient des ambassadeurs, et tous s'en retournent pleins d'admiration et de respect, tous se trouvent petits devant ce serviteur de Dieu.

S. Pierre était prisonnier à Jérusalem. Une sentence de mort avait été prononcée contre lui, le jour et l'heure de l'exécution étaient fixés. Mais Dieu délivra son serviteur.

Puisse le Souverain Pontife Léon XIII dire un jour comme Pierre : "Voyez, mes gardiens dormaient. Les chaînes glissèrent de mes mains et les fers de mes pieds, et les portes glissèrent sur leurs gonds ; je sais maintenant que le Seigneur a envoyé son ange pour me délivrer des mains de mes ennemis."

Mais, si le Pape actuel arrivait à la fin de sa carrière bénie sans avoir vu l'accomplissement d'un acte de justice qui serait un grand bonheur pour tous les peuples de la terre, un autre Pape viendrait le remplacer, qui, comme lui, comme ses prédécesseurs, prêcherait la parole de Dieu à toutes les nations de l'univers.

Et quand son heure sera venue, le divin nautonnier, d'un signe de sa main, calmera la tempête et fera tomber les fers de l'illustre Prisonnier du Vatican.

Le passé appartient à la Papauté, à l'Église ; l'avenir leur appartient également.

F. SERVATIUS.

UN CONSEIL PAR SEMAINE.

Si vous voulez vous endurcir contre le froid, lavez-vous chaque matin le cou et le visage avec de l'eau froide.

Les bains froids sont aussi, généralement, d'une grande utilité



SOUVENIRS

Habitué depuis longtemps à me dérober au moins un jour par semaine au tumulte, aux soucis et aux tracasseries de la ville, pour aller me retremper à la campagne et y admirer la belle nature, je flânais au hasard, dimanche dernier, au milieu des champs fertiles qui font la richesse de notre canton.

Le temps était magnifique. Partout s'alignaient d'énormes gerbes de maïs, sur lesquelles s'ébattaient de nombreuses bandes de moineaux babillards. Ceux-là du moins savent se réjouir sans arrière-pensées, tant que dure le beau temps et qu'il y a quelques insectes à chasser, quelques graines perdues à picorer.

La moisson est faite et la terre attend de nouveaux labours pour nous donner de nouvelles récoltes. Blés et avoines remplissent les granges. Seuls les vendangeurs n'ont pas terminé leur joyeuse besogne. Encore quelques jours, cependant, et la dernière grappe de raisin aura passé sous le pressoir, à moins qu'elle n'aille au loin rejoindre ceux qui ne sèment ni ne récoltent, mais qui profitent volontiers du travail des campagnards.

L'air est frais et pur. Les grandes chaleurs sont passées, l'hiver approche et il nous envoie ses messagères, les feuilles décolorées des arbres que la moindre brise arrache et fait tourbillonner le long du chemin.

Je me rappelle ces réflexions de Cousin-Després :

"Après avoir vu tomber sous la faux du moissonneur les épis dorés, le temps est venu où, parmi les jeux, les repas simples et rustiques, nous avons partagé la gaieté franche et les travaux des vendangeurs. Nous les avons vus fouler les raisins dans la cuve, d'où devait sortir la liqueur vivifiante et dans nos caves. Ainsi s'amènent tour à tour et se suivent les saisons dans lesquelles la nature nous comble de ses présents.

"Mais déjà l'automne tire à sa fin ; le soleil jette sur nos demeures des regards affaiblis. Cette terre, si belle et si féconde, devient de jour en jour triste, indigente et stérile..."